

LA F.A. DE BULGARIE INCARNE L'ÂME DU PEUPLE...

L'*«Ère Nouvelle»*, qui a commencé en Bulgarie depuis le 9 septembre 1944, est loin, d'être ce que promettait le programme du *Front de la Patrie* dont le gouvernement actuel continue à se réclamer. L'article 1, qui déclare restaurer tous les droits du peuple et surtout la liberté de la presse, est lettre morte. La légalité politique, culturelle et juridique aussi.

Seuls les partis qui sont au pouvoir peuvent publier des journaux, des livres, des revues. Eux peuvent organiser des réunions, des conférences, des congrès et développer une activité publique. Mais les autres secteurs, et la plus grande partie du peuple, n'ont qu'à travailler et à se taire. S'ils osent exprimer leur avis sur la vie sociale, économique ou culturelle actuelle, leurs idées (non conformistes) sur la transformation sociale, ils ne manquent pas d'être envoyés dans les camps de concentration ou à la prison - comme au temps de la domination fasciste.

Il ne s'agit pas ici de persécutions contre les fascistes qui doivent payer tous les assassinats et tous les crimes qu'ils ont commis contre le peuple bulgare.

Aujourd'hui, au moment où l'on parle du triomphe de l'antifascisme en Bulgarie, ce sont des antifascistes éprouvés, les anarchistes, qui ont toute leur vie payé de leur personne leur irréductible opposition à l'oppression, qui ont perdu dans cette lutte qui commença il y a 23 ans de nombreux camarades, qui sont les plus persécutés. Leur idéalisme, leur dévouement à la cause de l'émancipation économique, sociale, spirituelle du peuple leur a valu l'adhésion enthousiaste des paysans, des ouvriers et des intellectuels, surtout de la jeunesse. Ils se retrouvent à présent dans les camps de concentration et les camps de travail à côté de ceux qui ont gardé quelque indépendance de pensée, agrariens, socialistes dissidents.

Les brimades et les persécutions dont sont victimes les anarchistes ont commencé peu de temps après l'arrivée des Russes en Bulgarie. Les faits démontrent qu'il s'agit de la mise en application d'un plan déterminé à l'avance. L'étreinte se resserre sur eux progressivement, d'une façon régulière et inexorable.

Au début, alors que le souvenir de leurs actions d'éclat contre le fascisme était encore tout frais, c'est par «erreur» qu'ils étaient arrêtés et mis dans les camps de concentration; on les libérait par la suite. C'est par «manque de papier» qu'on les empêchait de publier leurs journaux.

Mais peu à peu, la situation s'aggrave: les miliciens communistes procèdent à des arrestations, d'abord dans les petits villages, puis un peu partout. Les membres des jeunesse anarchistes sont arrêtés dans les villages parce qu'on trouvé sur eux le bulletin de la fédération des jeunesse. Des membres de la Fédération sont arrêtés pour le même prétexte, *«pour détention de littérature dangereuse»* et cruellement battus. Des faits analogues se multiplient dans tous les villages et les villes. Maintenant, déjà, on ne relâche plus nos camarades, ils sont au camp pour une durée indéterminée.

La terreur s'étend enfin sur le pays. C'est avec des camps bondés de prisonniers et l'interdiction totale de tous les journaux non conformistes qu'ont eu lieu le référendum pour l'instauration de la république et les dernières élections. Mais la brutalité gouvernementale et la mauvaise situation économique ont suscité l'hostilité d'une grande partie de la population envers le gouvernement.. Une vague de mécontentement se répand, parmi les paysans et les ouvriers.

Le peuple sait bien quels sont ceux qui l'ont toujours défendu contre toute oppression. Les camarades anarchistes qui ont un long passé de lutte contre le fascisme se trouvent maintenant au camp.

Entre tous, un exemple est significatif: MANOL VASSEFF EST ENCORE ARRÊTÉ.

Manol Vasseff est un des héros de la lutte contre le fascisme. Pendant la grande grève des ouvriers des manufactures de tabac, en 1923, il fut condamné par contumace à 15 ans de prison. Dévoué corps et âme à l'anarchisme et à la cause de la classe ouvrière, il ne pouvait pas rester à l'écart du mouvement ouvrier. Il change de nom et va travailler dans les manufactures de tabac de Haskova. Organisateur et orateur ardent, il a l'affection et la confiance de ses frères de misère et de chaîne dans la lutte contre l'oppression et l'exploitation.

Organisateur des premiers maquis dans cette région en 1924-1925 et des groupes d'action parmi les ouvriers des manufactures, il est toujours au premier rang du combat. En 1932, sa participation active à la campagne qu'avait entrepris l'organisation anarchiste d'Hoskovo pour obtenir une amnistie complète et sans conditions en faveur des détenus politiques l'a amené en prison pour deux ans. Libéré, il est dans les premiers rangs du mouvement gréviste en 1934.

Mais c'est le 12 septembre 1941 qu'il a donné la mesure de son courage et de sa témérité. Ce jour-là, à la caserne, devait avoir lieu la fraternisation entre les partisans descendus de la montagne, les travailleurs et la troupe. Le plan diabolique des officiers est mis en application: les mitrailleuses et les fusils tirent sur la foule. Pendant que les fonctionnaires du parti communiste se sauvent et que la foule se disperse dans la panique, Vasseff, avec quelques braves attaque et conquiert là caserne et les dépôts de munitions et arme le peuple. Son acte héroïque fut décisif.

Depuis, d'autres ont désarmé le peuple, d'autres ont décoré leur poitrine de médailles de la Libération, portent des étoiles, ont des autos à leur disposition, tandis que Manol Vasseff a été arrêté avec les cent camarades de la Fédération anarchiste bulgare qui se rendaient à la Conférence nationale de Sofia et reste depuis dans le camp de concentration.

Le peuple sait pourquoi ce tribun bien aimé est envoyé maintenant au camp de Rossitza. Les déclarations et les déclamations de parade ne peuvent pas effacer les actes.

Laisserons-nous étouffer la voix du peuple bulgare?
